

Attente

Autor(en): **Périsset, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **23 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A T T E N T E

*Je voudrais faire éclater ton silence comme une grenade mûre
ce silence qui sourd comme le sang d'une blessure
Je voudrais peupler la solitude qui pousse autour de toi ses cris de
louve
Je voudrais tuer la souffrance qui a creusé des larmes dans tes yeux.*

*Qu'importe le sablier que notre amour cent fois retournera
qu'importe si mes lèvres ne rencontrent plus que le froid de la nuit
les mois peuvent passer et les saisons prendre des cheveux blancs
qu'importe puisqu'un jour la vie luirait de charmes?*

*Dis, ne sens-tu pas que vient vers toi la nuit ruisselante d'amour
d'un amour frais comme la mousse pure de l'agneau
d'un amour merveilleux comme l'arc qui foudroie le ciel
grondant comme l'orage et clair comme la source?*

*Les mois peuvent passer les jours les nuits, qu'importe:
l'espace d'un été brûlant de solitude
l'espace d'un automne ivre de feuilles mortes
l'espace d'un hiver ardent: je l'attendrai.*

Maurice Péricès.

Dialogue

Au moment où la joie m'est donnée d'apporter ma collaboration au CERCLE, il m'a semblé intéressant de mettre sous les yeux de nos amis des fragments d'une correspondance ancienne, que j'ai entretenue avec un jeune Suisse.

Ce garçon, très loyal et très sympathique m'avait écrit après avoir lu mon livre «Un Protestant», en 1937.

Le débat mettant en présence d'une part un adolescent pudique et tourmenté, et d'autre part un de ses aînés dans la carrière difficile de l'homophilie, a conservé me semble-t-il sa fraîcheur et son utilité.

C'est un débat éternel, un drame de conscience que connaissent tous les jeunes gens honnêtes lorsqu'ils découvrent en eux une vocation sexuelle irréductiblement opposée à celle de la majorité des hommes.

Le problème dont il s'agit se pose aujourd'hui comme hier. Il se posera encore, hélas, demain . . .

Georges Portal.

Août 1937.

←
Photo: Roberto Rolf. New York